|  |  |
| --- | --- |
| **Indicator**  | **Data**  |
| **Population, 2019 (no.)** | 200,963,599 |
| **Densité de population, 2018 (personnes par km² de surface terrestre)** | 215.1 Km |
| **Population côtière, 2014 (nbre)** | 27,477,112 |
| **Part de la population vivant dans les zones urbaines, 2019 (%)** | 49.5 |
| **Total des déchets solides municipaux générés,** **2014 (tonnes/an)** | 27,614,830 |



**Portrait socio-économique**

Le Nigeria est le pays le plus peuplé d'Afrique et d'Afrique de l'Ouest, avec une population estimée à 201 millions d'habitants en 2019, soit plus de 50 % de la population totale de l'Afrique de l'Ouest. L'économie nigériane, classée dans la catégorie des revenus moyens inférieurs, est considérée comme un marché émergent majeur dans le contexte de l'Afrique et au niveau mondial. Le pays est une république fédérale comprenant 36 États et le territoire de la capitale fédérale où se trouve sa capitale, Abuja. Lagos est la ville côtière la plus peuplée d'Afrique, avec une population estimée à plus de 24 millions de résidents.

Le Nigeria a la deuxième plus forte densité de population de la région ouest-africaine après le Gabon, avec 215,1 personnes par km2 (2018). Environ la moitié du pays vit dans des zones urbaines, tandis que 13,7 % vivent dans des zones côtières.

**Industrie et écosystème du plastique**

Le Nigeria est le plus grand producteur de pétrole d'Afrique, le secteur pétrolier et gazier représentant environ 10 pour cent du PIB et où les exportations de pétrole représentent environ 86 pour cent des revenus totaux des exportations. Le Nigeria est le seul producteur de résine de la région WACA. Il a produit 486 kt de résine (325 kt PE, 96 kt PP, 65 kt PET) en 2018 et 498 kt de résine (322 kt PE, 101 kt PP, 75 kt PET) en 2019. Néanmoins, le pays est un importateur net de plastiques, qui, sous leur forme brute, sont généralement fabriqués à partir de pétrole (naphte). En 2019, les importations de plastiques au Nigéria se sont élevées à 1,7 milliard de dollars, y compris les importations nettes de toutes les principales résines plastiques (PE, PP, polystyrène [PS] et PVC). Près des deux tiers de la demande de résines vierges au Nigéria sont actuellement satisfaits par les importations, étant le plus grand importateur de résines du continent.

L'industrie de conversion du Nigeria a transformé 1 094 kt de résine (581 kt PE, 367 kt PP, 137 kt PET, 9 kt PS) en 2018 et 978 kt de résine (564 kt PE, 238 kt PP, 164 kt PET, 12 kt PS) en 2019.

La grande consommation de plastiques primaires (résines) du Nigeria soutient un secteur de fabrication de plastique robuste. Selon les rapports du marché, la production de plastique au Nigéria a connu une croissance rapide de 13,9 % par an, passant de 120 kt en 2007 à 513 kt en 2020. Bien qu'il soit un importateur net de résine, le Nigéria est le plus grand producteur d'oléfines et de plastiques polyoléfines en Afrique de l'Ouest, avec Indorama Eleme Petrochemicals Limited en tête. Le pays compte aujourd'hui plus de 3 000 entreprises de plastique, qui fabriquent divers produits allant des jerricans aux sacs à provisions, en passant par les tables et les tapis. La littérature souligne le défi que représente la gestion des déchets issus des sachets d'eau, où l'on estime que plus de 1 500 usines de sachets d'eau sont présentes rien qu'à Lagos.

En termes de récupération des plastiques, les études montrent que moins de 12 % des déchets plastiques sont recyclés au Nigeria. Il y aurait 8 usines de recyclage des déchets plastiques achevées au Nigeria, et 18 autres à différents stades d'achèvement. Il n'y a pas de capacité actuelle de valorisation énergétique des déchets, par exemple dans des fours à ciment ou des incinérateurs avec récupération de chaleur. Le reste des déchets plastiques (~80 %) est envoyé dans des décharges et des sites d'enfouissement. Parmi les entreprises pionnières en matière de solutions plastiques circulaires, citons Salubata, basée à Lagos, qui produit des chaussures à partir de déchets plastiques recyclés (cette entreprise a également remporté récemment la Semaine africaine de l'innovation 2020).

**Gestion des déchets solides**

Le Nigeria produit 0,79 kg de déchets solides par habitant et par jour, ce qui représente une production quotidienne globale de 21,7 millions de kg. Environ 81 % des déchets solides générés au Nigeria sont mal gérés.

Les déchets plastiques représentent environ 13 % des DSM, avec une production quotidienne d'environ 2,8 millions de kg, dont 81 % sont mal gérés ; 56 221 kg/jour de déchets plastiques fuient dans l'environnement au Nigeria. Dans le même ordre d'idées, le Nigeria abrite également des 20 rivières les plus polluantes pour le plastique.

au niveau mondial, à savoir les rivières Cross, Imo et Kwa Ibo. Des études ont révélé la présence de microplastiques dans la vie aquatique en raison de la pollution, notamment de la mauvaise gestion des plastiques de faible valeur. L'industrie du recyclage au Nigeria est encore largement informelle, les activités de récupération et de recyclage étant dominées par les ramasseurs de déchets informels, les intermédiaires, les artisans et les petites entreprises de refabrication.

**Législation, politiques et autres initiatives**

Il existe un élan significatif au Nigeria pour s'attaquer aux déchets plastiques par le biais des principes de l'EC. En 2020, le Conseil exécutif fédéral nigérian a approuvé une nouvelle loi sur les déchets plastiques pour encourager le développement d'un EC autour des déchets plastiques.

La réglementation environnementale nationale du Nigeria a introduit des exigences de REP pour les industries suivantes : aliments, boissons, tabac, produits pharmaceutiques, savons et détergents, produits électriques et électroniques, et plastiques. En outre, le programme de REP a été introduit en 2016 comme un cadre visant à atteindre une société sans déchets, y compris la réduction de l'impact environnemental des déchets d'emballage.

En mai 2019, un projet de loi sur l'interdiction des sacs en plastique a été adopté, prévoyant "une loi visant à interdire l'utilisation, la fabrication et l'importation de tous les sacs en plastique utilisés pour les emballages commerciaux et ménagers afin d'aborder les impacts nocifs sur les océans, les rivières, les lacs, les forêts, l'environnement ainsi que les êtres humains et également pour soulager la pression sur les décharges et la gestion des déchets et pour d'autres questions connexes." Le projet de loi stipule également qu'un détaillant doit offrir un sac en papier à ses clients au point de vente. Cependant, ce projet de loi n'est pas encore mis en œuvre car le président ne l'a pas approuvé.



*Note* : Les points chauds sont délimités en fonction de leur importance statistique, puis associés à la localité la plus proche. Plusieurs points chauds peuvent être associés à une même localité (comme dans le cas de 14 et 15 associés à Oshogbo).